



L'association Chemin des Dames

Créée à la fin des années 1980, l'association Chemin des Dames veille sur le patrimoine de la carrière de Froidmont à Bray en Laonnois.

Le plateau du Chemin des Dames regorge de carrières, creutes et abris qui ont été occupés par les unités combattantes des différents pays belligérants pendant la Grande Guerre. Dans les années 1970-1980, en plein dans la vague de la "militaria", des collectionneurs de tout poil arpentent le Chemin des Dames et "fouillent" les galeries à la recherche de "trésors de guerre".

Non au pillage !

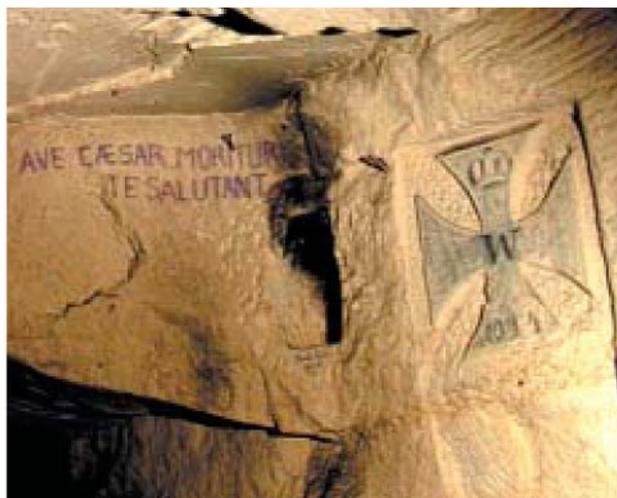
C'est ainsi que, comme d'autres, la carrière de Froidmont à Bray en Laonnois a commencé à être régulièrement pillée. Celle-ci couvre plusieurs hectares et traverse le plateau de nord au sud. Non seulement on pille les objets et les sépultures de soldats, mais on commence aussi à découper graffitis et sculptures laissés par les combattants sur les parois de la carrière.

Ce vandalisme n'a pas toujours laissé indifférent. Ainsi Monsieur Henry Dessain, président honoraire de l'Union départementale des sections des médaillés militaires de l'Aisne, écrivait au Préfet de l'Aisne le 28 mars 1978 "que cette grotte, pourtant difficile d'accès est visitée puisque les ossements étaient éparpillés sur le sol, que l'on y trouve des inscriptions grossières et irrespectueuses pour ne pas dire plus..., des bouteilles vides".

Une poignée d'hommes décident alors d'unir leurs efforts pour la conservation de cette carrière, ils créent l'Association Chemin des Dames (Journal officiel du 15 février 1989). Ils contactent le propriétaire de la carrière, Monsieur Leroy, qui accepte de louer la carrière à l'association par bail emphytéotique.

Un millier de traces

Dès lors commencent une formidable aventure et une course pour sauver à tout prix une carrière déjà très abîmée. Un inventaire dressé quelques années plus tard par Thierry Hardier pour le compte de la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Amiens a permis de mettre en évidence plus d'un millier de traces rupestres laissées par les soldats de la Grande Guerre. Ces traces sont d'origine allemande, française et surtout américaine (à environ 80%). On trouve aussi une épitaphe à la mémoire de deux carriers de Bray, Laurent Mulpas et son fils



Présence allemande dans la carrière de Froidmont en 1914...

Francis, victimes d'un écrasement mortel le 11 mai 1838.

Après avoir fermé toutes les issues, les membres de l'Association se sont attachés dans un premier temps à obtenir l'inscription de la carrière à l'inventaire des Monuments historiques (arrêté du 11 février 1994). Après avoir effectué inventaire et relevé photographique, l'Association engage un long travail de recherche pour mieux connaître son histoire de la carrière au fil des siècles. Elle entre en contact avec les associations de vétérans américains et d'anciens combattants allemands afin d'approfondir par un précieux travail en partenariat l'état des connaissances sur les unités présentes dans la carrière de Froidmont. Grâce aux résultats de ces travaux, les membres de l'Association Chemin des Dames peuvent aujourd'hui organiser des visites guidées de la carrière pour des groupes et faire découvrir un formidable patrimoine enfin préservé.

Laurent Simon

Présence américaine en 1918 avec un beau dessin de Buffalo Bill

